

ABONNEMENTS

SUISSE  
1 an . fr. 5.—  
6 mois . 2.50  
3 mois . 1.25  
1 mois . 0.45  
ÉTRANGER  
Le port en sus.

ANNONCES

10 centimes la ligne ou son espace  
Offres et demandes d'emplois,  
gratuites pour tous les abonnés

Les PETITES ANNONCES au-dessous de 6 lignes, 75 centimes pour trois insertions.

# LA SENTINELLE

ET LE COURRIER JURASSIEN

JOURNAL ÉCONOMIQUE & SOCIAL

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Rédaction : Rue de la Serre 35 a, LA CHAUX-DE-FONDS

Administration : H. MESSEILLER, Moulins 27, NEUCHÂTEL

Citoyens!

Ouvriers!

Socialistes!

Rendez-vous en masse aux urnes, samedi et dimanche, pour

**REJETER les deux projets d'impôt qui nous sont présentés. Votons tous NON!**

## Question intelligente

Le *National Suisse* me demande, puisque je trouve que le régime militaire est sensiblement le même partout, pourquoi je ne vais porter mes déclamations en Russie et tâter un peu du régime de ce doux pays.

Pourquoi?... et je vois d'ici le gros sourire malicieux de celui qui me pose la question. Un sourire qui a l'air de dire : pourquoi, nous le savons bien; parce que le régime de MM. Jean Berthoud, Droz, Comtesse et consorts est vraiment le plus admirable des régimes qui se puisse imaginer. C'est un régime de douceur, paternel, amical. Les ouvriers, et les socialistes en particulier, sont traités par ces autorités avec un amour vraiment filial. Voilà pourquoi M. Naine et ses amis préfèrent le canton de Neuchâtel à la Russie.

Eh oui! c'est bien pour cela, vous l'avez deviné, Messieurs. Nos autorités sont paternelles au sens que bien des gens religieux donnent à ce mot. C'est-à-dire qu'elles n'épargnent pas la verge. Et quelle verge! Souvenez-vous de la grève des maçons. C'étaient des cartouches à balle, des baïonnettes, des menottes, la schlague, les expulsions, la prison, la guillotine sèche, etc., etc.

Merlotti en est mort, de ces doucesurs là. Et nous avons été bien heureux de ne pas avoir le tempérament des ouvriers russes, car les cosaques de Robert-Trépoiff auraient poussé l'amabilité jusqu'à nous envoyer dans un monde meilleur.

Toutes ces choses-là et bien d'autres encore nous engagent évidemment à rester en Suisse plutôt qu'à émigrer en Russie.

Mais il y a encore d'autres raisons à cela, des raisons auxquelles M. le Rédacteur du *National* n'a pas pensé!

Je ne vais pas « déclamer » en Russie comme vous dites, cher confrère, tout d'abord parce que ce pays est à une certaine distance du nôtre, que le voyage coûte cher jusque là et que n'ayant pas un traitement de rédacteur de journal bourgeois, je ne pourrais me le payer. Qu'ensuite, à supposer même que je puisse me procurer quelques centaines de francs, ma famille a besoin de mon travail pour vivre.

Mais la plus forte de toutes les raisons qui m'empêchent d'aller prêcher

la révolution en Russie, je la puise dans la conduite de notre gouvernement neuchâtelois. Sur la foi d'un renseignement de policiers, renseignement toujours incontrôlable, ou pour une parole un mot, un discours, notre gouvernement a expulsé quantité d'ouvriers d'autres pays établis chez nous. Il les a éconduits brutalement, sans jugement, sans avertissement.

Or, si des autorités soi-disant démocratiques ne tolèrent pas sur notre sol des hommes qu'on soupçonne avoir des idées révolutionnaires, je puis bien m'attendre à ce que le gouvernement russe ne me laisse pas fouler le sol de ce pays.

Qu'en pensez-vous, Messieurs du *National*? Pour me conseiller d'y aller, il faut vraiment que vous supposiez le gouvernement russe plus libéral que celui de vos amis. Vous allez donc plus loin que moi qui prétendais n'établir entre eux qu'une certaine analogie et sur quelques points seulement.

Mais, après tout, il se peut que j'aie tort et que ce soit vous qui ayez raison. Le gouvernement russe vaut mieux que le nôtre.

C. NAINE.

## Le Scrutin de Samedi et Dimanche

Pourquoi nous devons voter

**NON**

Tout d'abord parce que c'est un accouplement contre nature que d'avoir collés ensemble ces deux projets de loi : succession en ligne directe et timbre. Ces deux projets devaient être votés séparément. En cette occasion on s'est moqué, comme toujours, du peuple, qu'on traite en véritable imbécile.

Nous aurions voulu pour les successions que le taux de base fût plus élevé. Le 20/0, soit six mois d'intérêts de perdus, c'est tout ce que nos bourgeois ont su trouver pour donner satisfaction aux travailleurs qui ont édifié ces fortunes au profit de quelques privilégiés!

Nos représentants socialistes au Grand Conseil ont demandé aussi que toutes les fortunes ne soient pas frappées de la même manière : que le taux ne soit pas le même pour celui qui hérite de 10,000 francs que pour celui qui hérite 1 million. Cette proposition, absolument juste, a été repoussée à une écrasante majorité.

Dans ces conditions, nous ne pouvons pas accepter même cette première partie de la loi, car elle touche trop peu

nos capitalistes. On ne prend pas assez « où il y a », comme on devrait le faire.

Quand au timbre, nous le refusons également, car nos patrons — du moins une partie — nous ont menacés de nous le faire payer, en rognant encore nos maigres salaires. Ceci est l'exacte vérité, et la preuve en a été fournie par les socialistes en plein Grand Conseil.

Nous refuserons également le timbre parce qu'on ne s'est pas borné à l'exiger sur les effets de commerce : billets à ordre, lettres de voiture, etc., etc., mais qu'il serait appliqué également à tous les actes d'état civil, naissances, décès, mariages.

La loi prévoit aussi qu'on devra timbrer de 20 centimes tous les carnets de caisse d'épargne; qu'ils soient de 100 francs ou de 5000 francs, c'est le même prix; voilà surtout de la parfaite justice!!

On apposera aussi un timbre sur les baux à loyer, le même également pour le miséreux qui doit se loger à 20 francs par mois et qui déménage trois ou quatre fois par an plutôt qu'une, que pour le rentier et le millionnaire qui peut se payer le luxe d'un appartement de 3000 à 4000 francs par an. C'est du joli!!

Voilà la logique de nos dirigeants! Contre cette logique-là, nous voterons toujours **NON** et mille fois

**NON!!**

## À Berlin

Malgré l'absence de Jaurès à Berlin, un meeting superbe a eu lieu, dimanche 9 juillet, à midi, dans la grande salle de la *Neue Welt*. La parution du discours de Jaurès dans le *Vorwärts* a produit une impression des plus profondes.

Dans la grande salle, plus de six mille personnes; une vraie mer de têtes humaines. Plusieurs milliers de socialistes n'ayant pu trouver place étaient restés dans le jardin.

### Le télégramme de Jaurès

Il est donné lecture du télégramme de Jaurès qui soulève un enthousiasme indescriptible :

« Camarades,

« Je suis de tout cœur avec vous et vraiment présent à cette assemblée pour affirmer l'union du prolétariat français et du prolétariat allemand. Ils travailleront ensemble à affermir la paix du monde par la conquête de la justice

sociale et la liberté politique. Rien ne peut nous séparer, ni les préjugés chauvins, ni les interdictions gouvernementales, ni les artifices grossiers des éloges diplomatiques. Nous sommes tous unis, nous sommes tous les mêmes; nous avons la même pensée, la même doctrine, la même volonté, la même conscience. On ne peut frapper les uns sans frapper les autres, louer les uns sans louer les autres. C'est une tactique usée des classes dirigeantes de chaque pays d'opposer aux socialistes du dedans les socialistes du dehors; en réalité, c'est un hommage de plus à la force du socialisme international que les gouvernements ne peuvent plus combattre qu'en essayant de le diviser. Et c'est une raison de plus pour nous tous d'acclamer ensemble la démocratie socialiste internationale, une et indivisible.

Jean JAURÈS. »

### Le discours de Richard Fischer

Pendant plus de deux heures, avec une verve endiablée, notre camarade Fischer cingle de son éloquence bien populaire les joues du triste Bülow. En passant il rend hommage à Jaurès :

« L'homme qui ne craignit pas de sacrifier sa popularité pour réconcilier la France et l'Allemagne, et fit preuve du même courage civique que Bebel et Liebknecht lorsque, en 1870, ils protestèrent contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine. »

L'assemblée a longuement applaudi lorsque Fischer a dit : « Lorsque Bülow montrera à son patron le magnifique discours de Jaurès, l'empereur lui dira : « Tu n'es pas malin, tu m'as gâté ma politique. »

Et des cris d'indignation ont roulé à travers toute la salle quand il compare l'Allemagne à la Russie. « Il ne manque plus à l'Allemagne, ajoute-t-il, que des cosaques massacreurs ».

### La réponse

#### des socialistes allemands

Sur la proposition de Bernstein, le télégramme suivant a été envoyé à Jaurès, en signe de remerciements :

« Citoyen Jaurès,

« Les social-démocrates de Berlin, réunis aujourd'hui dans la salle de la *Neue Welt*, vous envoient l'expression de leur gratitude cordiale et profonde pour votre superbe discours, que nous connaissons par la publication qu'en fait le *Vorwärts*, et dont nous sommes tous enthousiasmés. Vous avez traduit d'une manière très expressive le sentiment qui nous anime tous, qui anime les travailleurs d'Allemagne aussi bien que les travailleurs de France, qui anime le socialisme du monde entier. Votre définition de la politique internationale a notre complète approbation. Votre appel aux travailleurs de tous pays, les invitant à surveiller avec une attention



de plus en plus scrupuleuse la conduite de la diplomatie des classes dirigeantes, traduit le sentiment unanime de nos cœurs. Nous souscrivons avec la plus vive satisfaction aux paroles viriles de votre télégramme, qui a été lu aux acclamations enthousiastes des milliers d'assistants qui ont pris part au meeting de protestation. Nous vous envoyons, à vous, et, par votre intermédiaire, au socialisme de France, notre salut fraternel le plus ardent. Le socialisme prolétarien international répare la cassure de la démocratie européenne, comble l'abîme qu'il y a trente-cinq ans la guerre des classes dirigeantes creusa entre les classes populaires de France et d'Allemagne. Entre nous, il n'existe ni conflit, ni opposition d'intérêts. Nous connaissons une seule chose, le travail commun en vue de buts communs, et, le regard fixé sur notre tâche commune, espérant avec confiance que bientôt, malgré tout, nous vous verrons à Berlin, nous nous écrivons avec vous : Vive la sociale-démocratie internationale, une et indivisible!

« Au nom des social-démocrates de Berlin,  
Eugen ERNST. »

**L'ordre du jour**

La réunion, qui a été superbe de tenue et de discipline, adopte enfin à l'unanimité la résolution que voici. Et quand elle est votée, l'immense foule s'écoule en chantant allégrement la *Marseillaise des travailleurs*.

« La réunion proteste énergiquement contre l'interdiction de la venue de Jaurès par Bülow, comme étant une mesure mesquine qui d'une part est indigne d'un Etat civilisé, et d'autre part constitue une violence et une offense brutale à la classe ouvrière berlinoise; elle prend acte de ce fait que les socialistes et l'idée de paix propagée par eux contre les tendances belliqueuses de la société capitaliste ont acquis une telle force que le chancelier de l'Empire est obligé de la reconnaître par la mesure même d'interdiction; elle proteste en même temps contre les éloges qui viennent d'une telle bouche au socialisme international, par un détour sur Paris. La réunion déclare solennellement qu'elle s'efforcera dans l'avenir comme dans le passé de jeter dans la balance tout le poids du mouvement socialiste de la classe ouvrière allemande, pour le maintien de la paix entre les peuples, condition nécessaire de la libération du prolétariat des chaînes politiques et économiques de l'état de classes et pour la transformation de la société capitaliste en société socialiste. Elle exprime ses remerciements au camarade Jaurès pour son fraternel empressement à répondre

à l'invitation qui lui avait été faite et son entier assentiment à son discours publié par le *Vorwärts*; elle le prie de porter cette entière conformité de vues à la connaissance de ses frères de France, le parti socialiste unifié. La réunion exprime aussi son intime et profonde sympathie pour le prolétariat russe et les révolutionnaires russes qui luttent si héroïquement contre le criminel régime moscovite qui cherche à se maintenir par le lâche égorgement des enfants et des femmes, et dont la chute sera une délivrance pour toute l'Europe, parce que sa seule existence est une menace éternelle pour la paix des peuples et un encouragement à tous les coups de violence et de tyrannie dans l'Allemagne prussienne. »

**La rébellion dans l'armée**

La *Correspondance russe* publie la lettre suivante qui émane d'un soldat de la garde impériale :

L'effervescence est très grande parmi les soldats. Chaque heure libre, nous la consacrons à des discussions et nous nous pénétrons de plus en plus du sens véritable de nos devoirs.

Cela a commencé le 9/22 janvier, le jour du Dimanche sanglant, où nous avons, sur le commandement de nos chefs, tiré aveuglément sur nos frères et sœurs, nos pères et mères.

Quand nous vîmes couler le sang de nos parents et leurs cadavres, un rayon de repentir traversa nos cœurs. Notre conscience s'éveilla et nous dit : « Vous êtes des assassins et des bourreaux ! »

Et lorsque, le soir, nous rentrâmes dans les casernes, nous tombâmes à genoux et nous regretâmes notre acte. Nous voulions effacer notre crime par des prières; mais en vain.

Au bout de quelques semaines, plusieurs d'entre nous, dont moi, arrivèrent à la conclusion que les véritables assassins étaient les officiers et les généraux.

Nous sommes actuellement aussi insoumis et désobéissants que nous étions auparavant soumis et disciplinés.

Nous autres soldats, nous sommes maintenant des révolutionnaires silencieux qui voyons dans nos officiers des diables à forme humaine. Rien n'est plus sacré pour nous, sauf la volonté du Peuple.

Dans notre fort intérieur, nous ne reconnaissons plus aucune autorité, aucune loi, aucune foi, ni aucun serment : tout cela n'est que de la tromperie. Ne sont sacrées que la conscience et la raison humaines.

Chaque jour, quand nous voyons ces chefs sans conscience morale, nos bras

se lèvent pour ainsi dire d'eux-mêmes pour saisir nos armes et les tuer. Mais nous nous maîtrisons en attendant le moment propice... Ce moment n'est plus éloigné.

La révolution peut éclater à chaque instant et, quand elle aura éclaté, ce sera le dernier et le plus terrible des bouleversements.

Il y a aussi parmi nous des imbéciles qui agissent selon les ordres de ceux qui leur sont supérieurs. Ces imbéciles nous obéiront et n'oseront résister à leurs camarades. J'ai vu des soldats des autres régiments et j'ai constaté que les dispositions d'esprit, chez eux, sont les mêmes que chez nous. Il n'existe qu'une exception : ce sont les cosaques, ces fanatiques du tsarisme. Mais nous avons néanmoins convaincu beaucoup d'entre eux.

Quand à l'artillerie, l'esprit de révolte y est encore plus développé que chez nous.

Faites-nous savoir, je vous en prie, où on en est en Pologne, si toutefois vous en entendez parler à l'étranger. Nous ne pouvons lire des journaux et aussi ne savons-nous pas ce qui se fait.

**Un soldat qui tire sur un commandant à Théodosia**

On télégraphie de Théodosia que pendant la revue du régiment de Vilna, un soldat a tiré sur le commandant du régiment, mais il l'a manqué. Un officier et un soldat ont été grièvement blessés.

On annonce d'Elisabethpol que l'infanterie de la garnison se plaint depuis quelques jours de la qualité de la nourriture. Elle jette les rations qu'on lui donne. Un sous-officier a déserté, emportant deux fusils, trois revolvers et 600 cartouches.

**Une grande grève en Hongrie**

On mande de Budapest à la *Gazette de Francfort* :

« La grève des moissonneurs dans les comitats de Baranya, Tolma, Somogy et Vespem, au-delà du Danube, prend de grandes proportions; dix mille ouvriers ont déjà quitté le travail. Le ministère de l'Agriculture a envoyé environ quinze cents moissonneurs slovaques et roumains, pour la plupart, pour remplacer les grévistes; mais les ouvriers ne peuvent travailler que sous la protection des troupes.

« Jusqu'ici on a signalé dans trois localités des collisions sanglantes, au cours desquelles les gendarmes ont tué vingt-cinq personnes environ, en blessant un grand nombre d'autres. Neuf

Il avait peut-être consulté quelques camarades, et on lui avait sans doute dit que je serais une bien mauvaise institutrice pour le fils d'un garde-chiourme.

L'hiver s'avancait et il n'était pas question de notre transfert.

Certaines d'entre nous n'avaient même pas encore été jugées.

Qu'attendait-on ?

Déjà les détenues d'Auberive commençaient à se désespérer.

Une malheureuse que la captivité avait rendue folle s'était coupé la gorge avec des ciseaux... une autre s'était pendue!

Quelques-unes avaient tenté de s'évader, mais avaient vu leurs projets échouer.

J'avais pour voisine de cellule et un peu pour amie, une jeune femme nommée Jeanne V...

C'était une ouvrière blanchisseuse, courageuse et tenace comme toutes les Parisiennes.

Elle avait été arrêtée Chaussée Clignancourt et envoyée à Versailles.

Celle-là, comme moi, était jugée...

cents ouvriers agricoles ont été condamnés par les juges de paix à des amendes et à la prison pour violation de contrat. Dans quelques communes, les familles des paysans en grève souffrent déjà de la faim. Les fermiers ne veulent faire aucune concession. Plusieurs régiments d'infanterie et de cavalerie sont appelés dans les localités où il y a des troubles. »

**La lutte socialiste au Japon**

Le camarade Kinoshita a obtenu 32 voix. Le gouvernement avait interdit les réunions électorales, les affiches et même les feuilles volantes sur lesquelles le camarade avait fait imprimer sa déclaration. La police suivait comme une ombre tous ceux des camarades occupés à l'œuvre de propagande électorale pour entraver cette œuvre. Plusieurs militants ont été arrêtés.

**Parti Socialiste Neuchâtelois**

L'assemblée des délégués a eu lieu dimanche à Chambrelin.

Après la lecture du procès-verbal et l'appel, il a été décidé de faire imprimer le règlement cantonal et de le distribuer aux sections.

Passant à la discussion des points à l'ordre du jour du Congrès de Lausanne, les délégués sont d'accord de soutenir les propositions du parti Socialiste genevois.

Quant à la proposition du parti Socialiste neuchâtelois, les délégués reconnaissent qu'elle n'est pas pratique; mais il sera demandé de fixer une ville où auraient lieu tous les congrès extraordinaires.

Les délégués au congrès sont nommés séance tenante.

Pour les élections au Conseil national, il est décidé que le Parti fera campagne seul.

**Monde ouvrier**

**Les Unions Ouvrières**

Voici les décisions prises par les délégués des Unions ouvrières à la réunion de Lausanne :

1. L'assemblée des délégués des Unions ouvrières de la Suisse romande demande aux Unions ouvrières de s'informer sur l'usage fait, par le Comité central du parti socialiste suisse, de la somme, à lui confiée en 1903 par Genève, pour soutenir les réfractaires.

2. Elle émet le vœu, à l'unanimité, que la journée de huit heures soit exa-

Elle avait été condamnée à la déportation.

La malheureuse ne pouvait se faire à l'idée de quitter Paris où elle avait été élevée, où elle laisserait des être aimés.

Aussi se lamentait-elle sans cesse.

— Ah! me disait-elle... Je ne ferai pas de vieux os à la Nouvelle... Moi, je ne peux pas voyager... Ainsi, vous ne me croiriez pas... Avant de venir ici, je n'avais jamais dépassé les fortifications...

Que voulez-vous, on s'attache à son quartier... Et puis, moi, il faut vous dire que je travaille depuis mon enfance... je n'ai jamais eu beaucoup le temps de me promener. A cinq ans, j'étais dans un orphelinat où j'ourlais déjà les torchons. A douze ans, je suis entrée en apprentissage. Depuis, je n'ai cessé de travailler... Je n'ai jamais connu mes parents... mais j'ai rencontré de braves gens qui ont pris soin de moi, qui m'aiment comme si j'étais leur fille... Ils sont vieux... Je leur venais en aide... Que vont-ils devenir sans moi? Si encore j'avais fait quelque chose, si j'avais tiré des coups de fusil, comme des femmes que je connais...

(A suivre).

FEUILLETON DE LA SENTINELLE — N° 29

**SOUVENIRS**

ET

**Aventures de ma vie**

par

LOUISE MICHEL

PREMIÈRE PARTIE

**La Commune**

V

**Une évasion mouvementée**

(Suite)

J'avais fabriqué une sorte de cornet en papier dont j'étais très satisfaite.

Cependant, une nuit que j'étais tranquillement installée devant la planchette qui me servait de table, ma porte s'ouvrit subitement et un gardien entra...

— Ah! ah! dit-il... Je vous y prends... C'est vous qui écrivez des lettres et les jetez par dessus les murs du préau...

J'eus beau protester. Brutalement l'homme s'empara de la

feuille de papier que j'avais devant moi et lut à haute voix en s'éclairant avec sa lanterne :

Soufflez, ô vents d'hiver ! tombez toujours, ô neige !  
On est plus près des morts sous les linceuls glacés.  
Que la nuit soit sans fin et que le jour s'abrège ;  
On compte par hivers sur les froids trépassés.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? s'écria-t-il. C'est à ces bêtises-là que vous vous amusez au lieu de dormir. Mais c'est des vers, ma parole... Alors, vous faites de la poésie, comme Victor Hugo...

Il réfléchit quelques instants, puis me dit :

— Je ne veux pas faire de rapport, la chose n'en vaut pas la peine. Ma foi... je vous dirai même... qu'à l'avenir je fermerai l'œil... Mais à une condition.

— Laquelle ?

— C'est que vous donnerez des leçons à mon gosse... Vous êtes instruite... On m'a dit que vous étiez institutrice à Paris... Et puis, je crois que vous êtes tout de même une brave femme. C'est entendu ?

— Oui, répondis-je...

Mais il faut croire que le geôlier changea d'avis, car il ne m'envoya jamais son gamin...



minée favorablement par les Unions ouvrières et mise à l'étude pour sa réalisation dans le plus bref délai.

3. L'assemblée proteste contre le dépôt fait au Conseil national par le groupe des réformes sociales d'un projet de loi sur les conflits collectifs : l'expérience d'une semblable loi, faite à Genève, a démontré qu'elle est dirigée contre le libre jeu des organisations ouvrières.

4. L'assemblée, après avoir entendu les délégués de La Chaux-de-Fonds, proteste énergiquement contre le jugement de classe rendu par le Tribunal fédéral contre les camarades boitiers de La Chaux-de-Fonds, qui avaient été condamnés à payer des indemnités à leur patron pour avoir quitté leur travail après que leur syndicat eût déclaré la grève.

« Cette déclaration — ajoute la résolution — est justifiée par le fait qu'au cours des tractations pour la reprise du travail, ledit patron avait déclaré renoncer à des poursuites contre les grévistes. Les événements ont montré le cas qu'il fallait faire de ces déclarations. »

**Personnel de tramways en grève**

Le personnel auxiliaire des services des tramways de Bâle a déclaré la grève dès dimanche matin, de bonne heure, parce que le président de la société de ce personnel a été radié de la liste des employés.

Le personnel permanent des tramways a tenu également une assemblée dans laquelle il s'est déclaré solidaire avec le personnel auxiliaire. Il a décidé de demander au conseil d'administration des tramways de lui fournir, d'ici à mardi, des explications. Des décisions ultérieures seront prises dans une séance de commission qui siégera lundi et, cas échéant, dans une assemblée générale, mardi.

**LE COMITÉ CENTRAL**

DE LA

**Société suisse du Grutli**

aux Sections

Chers camarades,

Nous vous prions de procéder à la nomination des délégués qui prendront part au Congrès socialiste suisse, qui aura lieu à la même époque, soit le 5 août prochain à Lausanne.

Chaque section a droit à un délégué par 50 membres. Les sections ont déjà reçu les mandats dont un exemplaire devra être renvoyé au Comité central avant le 22 juillet.

L'assemblée des délégués aura lieu dès samedi matin, 5 août, à 8 h. précises, dans la salle du Grand Conseil. Elle devra être terminée à 3 h. pour laisser la place au Congrès socialiste.

**ORDRE DU JOUR :**

1. Ouverture du Congrès et appel.
2. Nomination du bureau.
3. Règlement des délibérations.
4. Discussion du rapport annuel et des comptes de l'imprimerie du Grutli.
5. Discussion du rapport annuel et des comptes de la librairie du Grutli. (Rapporteur: M. Heusser).
6. Rapport annuel et comptes de la Société suisse du Grutli.
7. Nomination du secrétaire.
8. Fixation des cotisations à payer à la caisse centrale pour la période triennale de 1906-1909.
9. Désignation de la section Vorort.
10. Désignation des trois sections chargées de nommer les vérificateurs de comptes.
11. Position à prendre en face de l'ordre du jour au Congrès du parti socialiste suisse.
12. Propositions des sections et associations.

**Propositions diverses**

1. *Section du Grutli du Petit-Bâle.* — Réorganisation de la Société suisse du Grutli; position à prendre en face du Parti socialiste suisse.

2. *Section du Grutli de Neumunster.* — Peuvent être exclus de la Société suisse du Grutli: ceux qui ne paient pas leurs cotisations; ceux qui appartiennent à un parti adverse; les patrons qui ont une conduite déloyale, qui ne se conduisent pas bien avec leurs ouvriers, qui ont donné lieu à des plaintes des organisations ouvrières; les renégats au moment d'une grève; les mouchards. Ceux qui sont exclus le sont également de la caisse de maladie et de décès.

3. *Section de Wiedikon.* — Suppression de l'obligation du journal le *Grutlianer* dans les régions où existent des journaux ouvriers locaux.

Comme toutes ces propositions nécessitent des modifications aux statuts, elles sont renvoyées, pour étude, au Comité central. (Rapporteur général: le président central Reimann).

**Propositions concernant la rédaction du journal le « Grutlianer »**

1. *Section de Coire.* — L'assemblée des délégués exprime son mécontentement à la direction actuelle du journal et demande une meilleure rédaction, mieux appropriée au but poursuivi. Si on ne peut exiger cela du rédacteur actuel, étant données ses autres fonctions, qu'alors il abandonne ces dernières pour ne se vouer qu'à la rédaction du *Grutlianer*, afin que ce journal soit rédigé comme doit l'être l'organe officiel de la Société suisse du Grutli et du Parti socialiste suisse.

2. *Section de Wiedikon.* — Il est un fait indéniable, c'est que le mécontentement contre la rédaction du *Grutlianer* devient tous les jours un peu plus intense dans les sections du Grutli. Cela devient un danger pour le recrutement dans les sections. Il faut, par consé-

quent, que l'assemblée des délégués insiste vivement auprès de la rédaction du *Grutlianer* pour que celle-ci fasse davantage de politique socialiste, surtout dans les articles de fond qui devraient avoir une allure d'agitation et de propagande. De plus, elle devrait fouailler énergiquement tous les abus qu'elle rencontre sur son chemin et ne plus se contenter de simplement les signaler sans aucuns commentaires. Enfin elle devrait se servir de décidée façon du droit qu'elle a d'accepter ou de refuser les articles qu'on lui envoie et de ne plus publier tout ce qui lui arrive, quelle qu'en soit la teneur.

Les fonctionnaires de la Société suisse du Grutli qui gagnent plus de 3000 fr. par année, sont tenus de donner tout leur temps à la Société. Ils ne peuvent donc pas occuper d'autres fonctions.

Tous les membres du Grutli auront à cœur d'examiner de très près toutes ces questions et d'accourir nombreux à la fête centrale. Il faut que nos camarades de Lausanne qui préparent leur fête avec le dévouement que l'on sait, voient accourir nombreuses les phalanges de la classe ouvrière suisse.

Une fois les travaux sérieux terminés, nous pourrons vouer quelques heures au plaisir, dans une nature superbe, au contact des vétérans de nos luttes politiques et économiques.

C'est avec plaisir que nous vous apprenons le retour à la vie des sections de Ober-Engingen (Argovie), Buchs (St-Gall) et Sursee (Lucerne). Que de nouvelles sections soient fondées un peu sur tous les points de notre territoire.

Et que flottent nombreuses les bannières sur les bords du Léman, aux flots d'azur, le 5 août prochain.

Bienne, juillet 1905.

Le Comité central de la Société suisse du Grutli.

Editeur responsable :

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE SOCIALISTE

Imp. H<sup>ri</sup> MESSEILLER, Neuchâtel.

**Papeterie**  
**H<sup>ri</sup> MESSEILLER**  
27, rue des Moulins, 27  
**NEUCHÂTEL**

Impressions pour le Commerce et l'Industrie

Cartes de visite depuis fr. 1.50 le cent

Cartes de félicitations

Cartes postales illustrées en tous genres

Papiers d'emballage et à lettres, tous formats

Registres de toutes sortes

Copies de lettres, Presses à copier

Albums divers

Livres d'images et pour étrennes

Agendas, Buwards

Carnets et cahiers d'écoliers

Papiers de soie de toutes sortes, soie, mou et à filtrer

**Dartres, eczéma**

Si j'ai attendu jusqu'à présent pour vous dire le résultat de votre traitement par correspondance, c'est que je voulais m'assurer d'abord que ma guérison n'était pas fictive et que mes mains pourraient supporter dorénavant l'eau et le savon sans se couvrir de nouveau de dartres. J'avoue qu'à la suite de tous les traitements infructueux que j'avais essayés auparavant, j'étais devenue sceptique. Je suis donc d'autant plus heureuse maintenant de pouvoir vous annoncer que le mal a complètement disparu et que je puis vaquer à mes occupations comme autrefois. Agréez mes meilleurs remerciements pour les bons soins que vous m'avez donnés. Grand'Rue, Morat, le 24 novemb. 1903. M<sup>me</sup> Louise Vuillemin. — Le préfet du Lac soussigné, en apposant son sceau et sa signature ci-dessous, certifie véritable la signature de Louise Vuillemin, mentionnée d'autre part Morat, le 24 novemb. 1903. Le préfet du Lac: L. d'Épinay. — Adresse: Policlinique privée GLARIS, Kirchstrasse 405, GLARIS.

Emile ZOLA pour rien

LES  
CHEFS-D'ŒUVRE  
d'Emile Zola  
entièrement  
remboursés!!!

ADMINISTRATION DE LA SENTINELLE  
Rue des Moulins, 27, NEUCHÂTEL

Le plus grand romancier français

EMILE ZOLA

MAGNIFIQUE ÉDITION  
illustrée par  
ROCHEGROSSE  
BELLENGER  
GERVEUX  
JEANNIOT, etc.  
pour 4 fr. par mois  
remboursables

---

LA TERRE — L'ASSOMMOIR — NANA — GERMINAL — LA DÉBACLE

POT-BOUILLE - LE VENTRE DE PARIS - THÉRÈSE RAQUIN - LE CAPITAINE BURLE

Plus de 2400 illustrations des maîtres du crayon: Rochegrosse, Gervex, Bellenger, Jeannot, Férat, etc., etc.

8 magnifiques volumes grand in-8° à 6 et 7 francs le volume, livrés aussitôt. — Payables par mensualités de 4 francs.

Prime gratuite  
REMBOURSEMENT

de la totalité de la Souscription

Tout souscripteur aux œuvres d'Emile ZOLA recevra en plus et gratuitement, en même temps que les huit volumes de ZOLA, 14 autres volumes du prix de 3 fr. 50, et ayant une valeur de 52 francs (Suisse 56 fr.), signés des maîtres du Roman, et dont les titres suivent:

Xavier de Montépin: <i>Erreur d'Amour.</i>	Armand Silvestre: <i>Contes nouveaux.</i>
Marc Mario: <i>Cœur d'Ange</i>	— <i>Histoires inconvenantes.</i>
Martial d'Estoc: <i>Morale de ces Messieurs.</i>	Marie Colombier: <i>Mères et Filles.</i>
René Maizeroy: <i>Le Miracle de Lise</i>	Jean Pommerol: <i>Une Femme chez les Sahariennes.</i>
Pierre de Lano: <i>La Piaffe.</i>	Joseph Renaud: <i>Cythère en Amérique.</i>
— <i>Les Exotiques.</i>	Alexandre Hepp: <i>La Coupe empoisonnée</i>
Pierre Guédy: <i>Mortelle Chimère.</i>	Mélandri: <i>Le Roman de Claudine</i>

Les mensualités sont encaissées le 5 de chaque mois.

Bulletin de Souscription

Je soussigné, déclare acheter à l'Administration de « La Sentinelle » les Chefs-d'Œuvre illustrés d'Emile Zola (La Terre, l'Assommoir, Nana, Germinal, La Débacle, Pot-Bouille, Le Ventre de Paris, Thérèse Raquin, Le Capitaine Burle) en 8 volumes in-8°, que je paierai 4 francs par mois jusqu'à complète liquidation de 56 fr. Je recevrai aussitôt, franco de port et d'emballage, les Chefs-d'Œuvre d'Emile Zola, et en plus la Prime des 14 volumes, désignés ci-contre.

Nom et Adresse: .....

Profession: .....

Signature: .....

Emile ZOLA pour rien

PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, rue Neuve La Chaux-de-Fonds rue Neuve, 9

BANDAGES HERNIAIRES en tous genres pour adultes, jeunes gens et enfants. — Articles de Paris.

SPÉCIALITÉS pour le traitement de l'ANÉMIE, CHLOROSE, PALES COULEURS. 172

La Pharmacie est ouverte le dimanche jusqu'à midi.

Conditions spéciales

MATHEY-DORET, Ingénieur-Conseil  
Chaux-de-Fonds, Rue Robert  
OFFICE GÉNÉRAL - Rue Robert  
de BREVETS D'INVENTION  
en Suisse et en tous Pays  
FONDEE en 1883 - Références de l'Ordre

aux ouvriers inventeurs. 23

Grands fourneaux pour Hôtels et Restaurants, avec bouilleur.  
Installations de bains sur commande.



Ce fourneau-potager, construit sans aucune pièce de fonte, tout en fer forgé et plaque d'acier, garni en briques réfractaires, doublé en fer, ne demande plus aucune réparation.

Il est établi pour brûler bois, coke, houille, etc. — Grande économie de combustible.

Toutes les commandes seront exécutées avec soin et célérité.

NYON -- A. DÉGALLIER, Constructeur -- NYON



Imprimerie — Lithographie — Reliure

Fournitures de Bureau

PAPETERIE

Gros — Détail

MOULINS 27

H<sup>RI</sup> MESSEILLER

NEUCHÂTEL

Journaux  
Brochures  
Revue  
Catalogues  
Circulaires

Règlements  
Rapports  
Prospectus  
Programmes  
Affiches

Cartes d'adresse  
Factures  
Avis de passage  
Traites  
Memorandums

Ecriveaux  
Enveloppes  
Têtes de lettres  
Cartes de visite  
Lettres de faire-part

Menus  
Chèques  
Étiquettes  
Lettres de voiture  
Etc., etc.

Téléphone 296

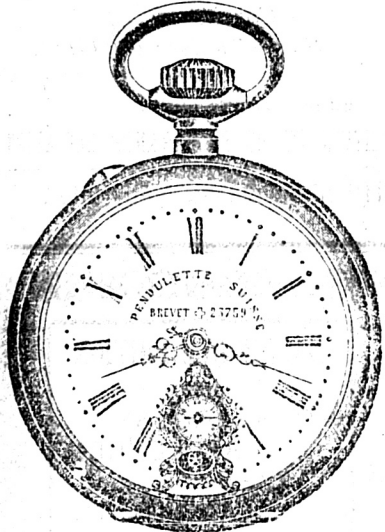
Travaux en couleurs — Promptes livraisons

Téléphone 296

FABRIQUE DE REGISTRES - MANUFACTURE DE SACS EN PAPIER

Grand magasin Horlogerie-Bijouterie  
**SAGNE-JUILLARD**

Rue Léopold-Robert, 38, à côté de l'Hôtel des Postes  
Maison de confiance fondée en 1889



Toujours en magasin environ  
**1000 MONTRES**  
or, argent, acier, métal, absolument garanties.  
Riche et grand assortiment de  
**RÉGULATEURS dep. fr. 20.**  
tous genres de sonneries et styles de cabinets, garantis **2 années**, vendus avec escompte spécial de **5 p. c.**  
**BIJOUTERIE - ALLIANCES**  
Bagues, Broches, Boucles d'oreilles, Boutons, Chaines, Sautoirs, Dés, etc., or, plaqué or, argent et fantaisie.  
IMMENSE CHOIX — BAS PRIX

Seul concessionnaire pour la vente en Suisse des 18

**MONTRES DE PRÉCISION  
PENDULETTES SUISSES ET INVAR**

Catalogue illustré gratis et franco

Impossible de trouver **MIEUX** et **MEILLEUR MARCHÉ**

**L'ivrognerie n'existe plus**

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.



Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La poudre **COZA** vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance, car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre **COZA** a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement, à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ÉCHANTILLON GRATIS  
Coupon N° 239.

Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres  
Lettres à affranchir avec 25 ct

**Coza Institute**

(Dépt. 239)

62, Chancery Lane,  
Londres (Angleterre).

Papeterie H. Messeiller  
NEUCHÂTEL

Jolies Cartes postales  
DE LA SUISSE

Le Docteur  
**AMEZ-DROZ**  
est absent  
jusqu'à nouvel avis.  
145 (H 2575 C)

N'achetez pas de

**CHAUSSURES**

avant d'avoir consulté le grand Catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la

MAISON D'ENVOIS

**GUILL. GRÄB, ZÜRICH**  
Trittligasse 4

Le catalogue sera expédié sur demande *gratis et franco*.  
Souliers p<sup>r</sup> filles et garçons, très forts, N° 26-29, fr. 3,50  
N° 30-35, » 4,50  
Souliers à lacer pour dames, très forts, » 5,50  
» plus élégants avec bouts, » 6,40  
Pantouffles en canevas pour dames, » 1,90  
Bottes en feutre p<sup>r</sup> dames, semelle feutre et cuir, » 3,—  
Bottines à lacer pour hommes, très fortes, » 8,—  
» plus élégantes, avec bouts, » 8,25  
Souliers pour ouvriers, forts, » 6,40

**Rien que de la marchandise garantie solide.**  
Envoi contre remboursement. — Echange de ce qui ne convient pas. — Service rigoureusement réel. — Fondée en 1880. 52

**Bibliothèque des Jeunes**

ILLUSTRÉE

à fr. 3.— le volume

**TROIS MOIS SOUS LA NEIGE**

par J.-J. PORCHAT

**La Jeunesse de Simone**

par YOLANDE

**LE ROBINSON NEUCHATELOIS**

par MAX DIACON

**L'Ours et l'Ange**

par J.-J. PORCHAT

**LE PETIT BOB**

par G. ROUSSELOT

\* Format in-8. — Reliure riche. — Tranches dorées. \*

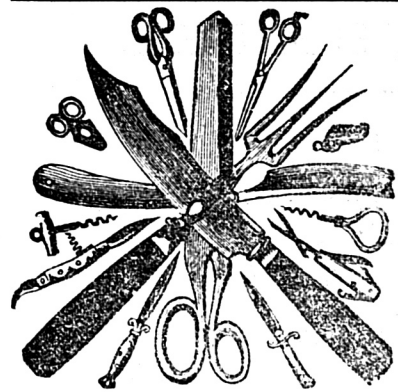
En vente dans toutes les librairies

H. MESSEILLER, imprimeur-éditeur, Moulins 27  
NEUCHÂTEL

**SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION**

Jaquet-Droz 27 — Numa-Droz 111 — Numa-Droz 45  
Parc 54 — Industrie 1 — Nord 17 — Fritz-Courvoisier 20  
Rue du Doubs 139

Viande liquide, le meilleur concentré, le flacon 1 fr. 50.  
Extrait de viande Liebig, le flacon 1 fr. 50.  
Crèmes pour chaussures, flacons à 40 et 65 cent.  
« Ras », brillant rapide pour chaussures, la boîte 25 et 40 cent.  
Odontine Ph. Andrea, tubes et Boîtes. 75 cent et 1 fr.  
Miel coulé pur, récolte de 1901, le kg. 2 fr.  
Huile d'olive vierge, ex ra fine, le litre [verre perdu], 2 fr. 50.  
Vinaigre d'Orléans, arôme exquis, le litre [verre perdu], 85 cent.  
Carovigno blanc 1895, vin ferrugineux, la bouteille [verre perdu], 1 fr.—  
Vin de Palestine doux, type Malaga, le litre [verre perdu], 1 fr. 20.  
Neuchâtel blanc 1901, le litre [verre perdu], 85 cent.  
Neuchâtel blanc 1903, la bouteille [verre perdu], 80 cent.  
Neuchâtel rouge 1900, la bouteille [verre perdu], 1 fr. 25.  
Beaujolais Morgon 1898, la bouteille [verre perdu], 1 fr. 40.  
Beaune 1902, Hospices, la bouteille [verre perdu], 1 fr 40.  
Bordeaux Château Croignon 1901, la bouteille, 75 cent 128



Coutellerie Jacot

**H. LUTHI**

SUCCESSEUR

**NEUCHÂTEL**

Temple-Neuf 15

**AIGUISAGE**  
TOUS LES JOURS

Réparations.

**Maisons recommandées**

**Grand Bazar du Panier fleuri** Spécialité 12  
d'Articles  
mortuaires  
en tous genres

**LA MÉNAGÈRE** Société coopérative d'approvisionnement,  
Rue de la Serre, n° 43 Marchandises de première  
qualité. Denrées coloniales. Farines. Charcuterie, etc. 179

**PHARMACIE CENTRALE** Charles Béguin, Rue Léopold-Robert, 16, La Chaux-de-Fonds. — Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités. — Eaux minérales — Articles de pansements 23

**GERGLE OUVRIER**, Serre, 35 a. Ancienne Synagogue. — Excellents vins. Bière de la Brasserie Ulrich. — TÉLÉPHONE. 8

**J. NAPHTALY** 35 francs seulement le meilleur Complet pour hommes, comme le meilleur pardessus et manteau officier. 21

**BRASSERIE DE LA COMÈTE**, Ulrich Frères. — Bière, en fûts et en bouteilles. 16

**JEAN WEBER**, Rue Fritz-Courvoisier, 4, La Chaux-de-Fonds. — Denrées coloniales, Vins et Liqueurs, Farines, Sons et Avoines, gros et détail. 14

**S. BRUNSCHWYLER**, Serre, 40. — Installation d'eau Potagers et réchauds en magasin. Devis gratuit sur demande. 18

**WILLE-NOTZ**, Denrées coloniales. Vins et Spiritueux. Farines, Avoines, Mercerie, Laines et cotons. 16

**L. BANDELIER** Magasin de l'Ouest. Tissus, Confections. — Marchandises de confiance. Prix avantageux. 64